

## Baratier – Clapier des Monges

Maxence Segard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6650>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Maxence Segard, « Baratier – Clapier des Monges », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6650>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Baratier – Clapier des Monges

Maxence Segard

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 8424**

Date de l'opération : 2007 (FP)

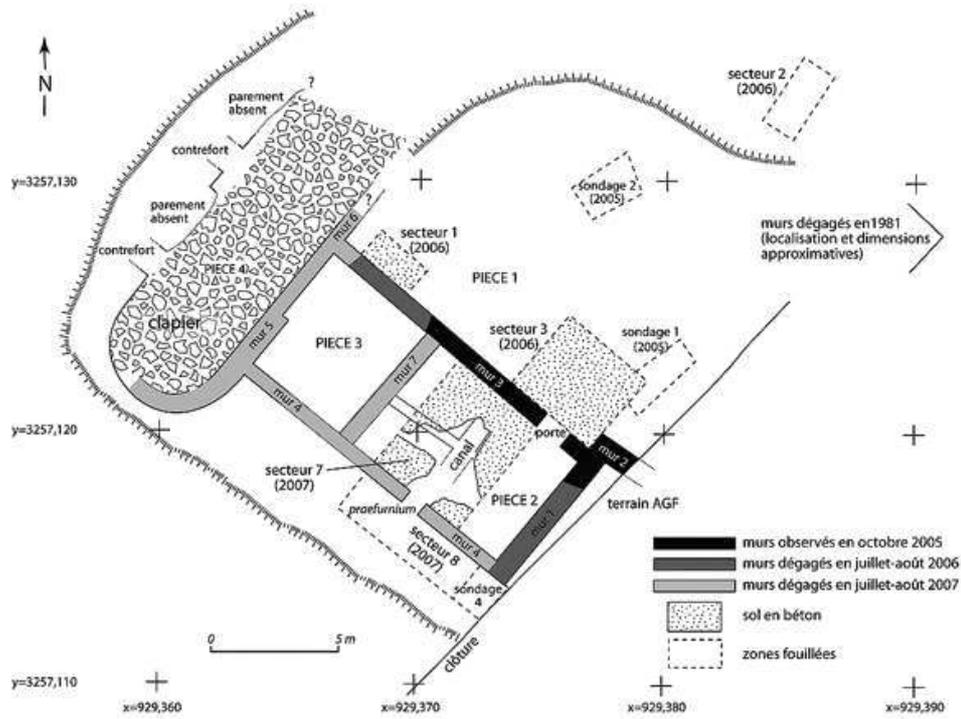
- 1 L'opération réalisée durant trois semaines en juillet-août a permis de prolonger l'enquête commencée en 2005 par des tranchées de diagnostic du site, suivie d'une première fouille en extension en 2006 (voir *BSR PACA* 2005, 52-53 ; 2006, 55-56). Elle a été réalisée en collaboration avec le Department of Classics de Tufts University.
- 2 La campagne 2006 s'était concentrée au nord-est du long mur 3 percé d'une porte (Fig. n° 1 : Plan général des vestiges). Des peintures murales en place et un sol en béton avaient été découverts, et cet espace avait été interprété comme une cour bordée d'un auvent abritant le mur et les peintures.
- 3 La fouille réalisée cette année a porté pour des raisons pratiques (accès à la parcelle et évacuation des déblais) sur l'autre côté du mur 3. Un important travail réalisé à la pelle mécanique a permis d'évacuer les déblais de la fouille qui avaient été entreposés de ce côté, puis d'entreprendre un décapage de tout ce secteur.
- 4 Le décapage a été suivi d'un nettoyage manuel qui offre une meilleure lecture d'ensemble, même si les vestiges observés (murs) ne sont visibles qu'en surface et que ce secteur n'a pas été entièrement fouillé. L'enseignement principal est la relation, peu douteuse mais désormais assurée, entre les vestiges mis au jour depuis 2005 et les maçonneries importantes visibles dans la pente en contrebas du replat où la fouille est menée.
- 5 Le plan global permet maintenant de mieux comprendre l'organisation du site. Deux pièces de 25 m<sup>2</sup> et 35 m<sup>2</sup> (pièces 2 et 3) sont délimitées par deux longs murs de 13 m de long (M3 et M4). Le mur 5 qui ferme la pièce 3 a été cette année raccordé à la partie de la maçonnerie de forme semi-circulaire. Il est par ailleurs assuré que l'espace compris entre le mur 5 et les maçonneries n'est pas plein (hypothèse d'une terrasse maçonnée avancée en 2006), mais qu'il s'agit d'une ou plusieurs pièces (pièce 4). Ce secteur est encore

entièrement comblé par des galets. On n'en sait pas davantage sur l'espace situé au nord-est du mur 3, notamment sur le prolongement du mur 6.

- 6 La fouille elle-même a concerné un espace d'environ 20 m<sup>2</sup> situé au sud du mur 3. La stratigraphie s'y est révélée plus complexe que celle observée en 2006, en raison d'une phase de récupération des matériaux (y compris la toiture) sans doute très peu de temps après l'abandon du site. Sous plusieurs niveaux d'abandon et de démolition des murs, un sol en béton identique à celui observé en 2006 a été mis au jour. Très bien conservé, il a cependant été l'objet d'une destruction sous la forme de trois tranchées en étoile (Fig. n° 2 : Hypocauste à canaux rayonnants et tranchée de récupération).
- 7 Ces tranchées permettent de parfaitement observer un système de chauffage sur hypocauste très bien préservé, dont le foyer était aménagé dans le mur 4. Les blocs qui en formaient l'encadrement ont été récupérés, à l'exception des deux blocs de base en cargneule rougis par le feu. L'hypocauste n'est pas sur pilettes, mais à canaux rayonnants : le sous-sol n'est pas entièrement vide, mais s'appuie sur un socle qu'il n'a pas été possible de bien observer (maçonnerie assez friable semble-t-il). L'air chaud circulait sous le sol uniquement par des canaux délimités par des murets de briques et *tegulae*. Ces canaux sont très mal conservés, en dehors des parties situées à proximité des murs de la pièce (canaux vers le nord-ouest et le nord-est ; le canal se dirigeant vers le sud-est n'a pas été dégagé). La partie située entre le foyer et la séparation en trois canaux a été entièrement démolie lors de la phase de récupération. Bien que l'ensemble de l'hypocauste n'ait pu être observé, on note l'absence de chauffage par les murs et l'absence de système d'évacuation des fumées.
- 8 Il faut par ailleurs remarquer que ce type de chauffage assure une chaleur assez modérée par rapport à un hypocauste sur pilettes. Il est assez rare en dehors d'exemples très précoces (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. en Narbonnaise) et d'un exemple tardif (pièces chauffées du IV<sup>e</sup> s. à Loupian).
- 9 La campagne de 2007 a permis de compléter de façon importante notre connaissance du site. Bien qu'il ne s'agisse que d'une hypothèse, le plan général des vestiges évoque une partie thermique dont la pièce à abside pourrait être un bassin de *caldarium*. On sait par ailleurs, par la présence abondante dans les niveaux de surface (clapier, matériaux perturbés lors des aménagements récents) de fragments de *tubuli*, qu'il existe d'autres pièces chauffées. L'incertitude demeure par ailleurs sur la chronologie, même si deux tessons (DS.P. et sigillée africaine) dans le comblement de la tranchée de récupération donnent un *terminus post quem* à cette phase, qui va dans le sens du grand nombre de monnaies des IV<sup>e</sup> s. et V<sup>e</sup> s. découvertes à proximité.
- 10 La poursuite de la fouille dans ce secteur (pièces 3 et 4) et de l'autre côté du mur en 2008 permettra de tester ces hypothèses sur la fonction du site.
- 11 SEGARD Maxence

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des vestiges



Auteur(s) : Segard, Maxence ; Potin, J. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Hypocauste à canaux rayonnants et tranchée de récupération



Auteur(s) : Segard, Maxence. Crédits : ADLFI (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine, Empire romain, IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

**operation** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hautes-Alpes (05), Baratier

## AUTEURS

MAXENCE SEGARD

AUT